



REGARDS

SUR

LA

PEINTURE

[Le spectacle](#)

[Le programme](#)

[L'artiste](#)

[Démarche](#)

[Artistes associés](#)

[Cie & Production](#)

Le spectacle

Les arts vivants dialoguant avec les arts plastiques

Le programme est réalisé en dialogue avec des tableaux ou des sculptures. C'est une médiation particulière autour de ces œuvres des beaux-arts, stimulant l'appréhension sensible et imaginaire, plongeant le visiteur dans des récits mythologiques, des contes, des nouvelles... des gestes et univers sonores choisis, composés, créés et adaptés pour le cadre et le public. Parfois, cela part d'un détail, d'un personnage secondaire, parfois du titre, du courant auquel se rattache le peintre... ou de la thématique célébrée par le commissaire d'exposition.

Ces nouveaux regards sur les œuvres picturales ou sculptées remettent ces tableaux dans un réseau de sens, un imaginaire, une émotion partagée par l'artiste vivant. Un mouvement de récit, de chant ou de chorégraphie qui poursuit celui du peintre, du sculpteur... et vient compléter le propos du commissaire d'exposition ou du guide.

Ce projet de création In Situ mobilise donc un conteur musicien dans son plus petit format et budget: Guillaume LOUIS. Il peut aussi mobiliser un musicien compositeur, Pierre ZIMMER, ainsi qu'une chorégraphe, Stéphanie COURT. En solo, duo, trio... mais aussi en lien avec le conservateur, curateur, commissaire, le dialogue est construit sur une sélection d'œuvres et intégré à la scénographie de l'exposition.

Distribution:

Guillaume LOUIS, mise en scène, récits, musique, chant, scénographie

Stéphanie COURT, Chorégraphies

Pierre ZIMMER, Compositions, musiques, arrangements

Renseignement complémentaires:

06.03.17.00.97 – contact@guillaumelouis.fr

Le programme

Le programme est créé avec le propos de l'exposition, ses œuvres, sa scénographie, dans un va et vient entre les propositions artistiques et les réactions des organisateurs.

Les récits: ils puisent dans la mythologie, les grands récits et compilations du patrimoine, le merveilleux et dans les contes et nouvelles des Auteurs de la littérature Française, anglo-saxonne, Italienne... le fantasme du conteur est d'avoir un répertoire assez vaste dont les thèmes, symboles, personnages, et ambiances puissent entrer en dialogue avec chaque œuvre.

Les compositions musicales: Pierre ZIMMER est accordéoniste, mais surtout compositeur, avec un univers harmonique et mélodique riches inspirés par une longue expérience dans les musiques traditionnelle, et un travail d'arrangeur pour des orchestres d'ensembles. Son univers s'appuie parfois en collaboration avec Sarah Tanguy (violoncelle).

Les chorégraphies: elles partent d'un sentiment, d'un mouvement figé, d'une sensation ou du rythme de composition du tableau. Parfois entrent en échos de la musique ou du récit partagés. L'univers chorégraphique de Stéphanie COURT est ancré dans la danse contemporaine, et il s'associe souvent au texte, et aux autres arts vivants.

La chanson: Ce n'est pas systématiquement revendiqué, mais la rencontre peut donner lieu à inspirer une chanson.

L'artiste

Guillaume LOUIS, conteur, musicien

La musique... Il apprend la guitare dès 5 ans, parce que ses parents aiment George Brassens. Il ne sera pas fidèle longtemps à cet instrument, et explore les sonorités des cordes pincées, des claviers et percussions à doigts. C'est un musicien accompagnateur, qui s'accompagne, chante, écrit, compose des musiques de spectacle, de la chanson pour enfants et de la chanson cabaret.

Le goût du conte... est venu par l'Afrique, et s'est rapidement connecté à un envoutement datant de l'enfance: la mythomanie contagieuse de ses deux grands-pères. Il a décidé d'assumer cet héritage activement. Son répertoire se nourrit donc aussi bien des histoires entendues, lues que de récits de vie, de cette petite poésie du quotidien que l'anonyme sème au vent pour préserver son soleil. Pas étonnant que sa démarche soit centrée sur la rencontre: collaborations constantes avec d'autres artistes, et situations de rencontre avec un public qui va participer à définir le spectacle mis en partage.

Trajectoires... Beaucoup de lectures pétrissent sa langue, beaucoup d'humour aussi. Quelques challenges initiatiques fleurissent son parcours, comme celui d'explorer en repas-spectacle toute l'œuvre des 1001 nuits. Un grand intérêt pour l'imaginaire comme forme d'intelligence. Et une démarche qui tourne souvent autour de l'ouverture aux autres cultures et de l'insoumission.



06.03.17.00.97 – contact@guillaumelouis.fr

Démarche

J'ai trouvé dans le conte un terrain de jeu où la même histoire se réinvente à chaque moment de partage. Et cet acte d'écriture laborieux devient une pratique orale jubilatoire... à la fois très libre, et très rigoureuse. J'ai aussi trouvé dans cet art un espace de rencontre avec d'autres artistes, qui me nourrissent par leurs univers et leurs savoirs. J'en apprécie cette grande convivialité: c'est un art sans mur, qui ouvre grand sa porte à la simplicité, mais ne la ferme pas devant la finesse, l'élaboré.

J'aime à jouer sur cet équilibre constant entre improvisation orientée, et rendez-vous techniques. C'est une manière de concilier deux penchants artistiques qui auraient pu se boudier. Ainsi dans mes histoires s'invitent des chansons, des morceaux de musiques, des chorégraphies, des performances graphiques... cela donne des spectacles à construction mixtes, dans lesquels le construit et le flottant s'organisent.

En guise de premiers pas, j'ai exploré cet art à travers les mythologies familiale et villageoise, avec une tendance à défendre l'imaginaire comme panacée de d'intelligence (rien que cela). Ce cheminement m'a fait trainer du côté de l'insoumission, à travers les légendes populaires, les contes de la renaissance, mais aussi dans les récits collectés. Aujourd'hui, je côtoie la figure du héros, un pied dans les récits épiques, un autre dans les mythologies contemporaines.

Ces dialogues avec les collections Beaux-arts, les expositions temporaires, me permettent de renouer avec ma formation initiale, durant laquelle j'ai étudié les enjeux de l'action du médiateur dans l'art contemporain. Le médiateur accompagne le visiteur dans sa rencontre avec l'œuvre, il dialogue avec ses réactions: qu'elles soient sur le registre de l'émotion, du sensible, du rationnel ou de l'imaginaire, il se propose de les accompagner, de les nourrir. Là, dans les **Regards** qui sont proposés, c'est une médiation orientée qui est proposée, un dialogue avec l'œuvre, qui place l'artiste comme un spectateur qui rend compte de son chemin de rencontre.

Crédits photos: © David GARNIER pour les portraits de Guillaume LOUIS et Pierre ZIMMER

© Guillaume LOUIS pour les portraits de Stéphanie COURT et pour les détails des tableaux « Le retour de chasse de Diane » (BALEN), et « Paysage de Ruine » (De HOOCH), © Musée départemental d'Epinal

Artistes associés

Stéphanie COURT, Chorégraphe



Après son diplôme en danse contemporaine au Conservatoire de Nancy, elle travaille en associant activité chorégraphique et enseignement. Après une première collaboration avec Sosana Marcelino, elle part travailler à Valence en 2003, où elle continue d'élargir son vocabulaire et ses champs de collaboration: composition instantanée, spectacle de rue... Elle travaille au sein de nombreuses compagnies : la Cie Songes, Cie de l'Aube Naissante en 2004, la Cie 2000... A partir de 2007, elle reprend *Sens uniques* avec la Cie 158, puis danse dans *Lumen*. En 2008, elle est assistante chorégraphe du défilé de la Biennale de la Danse de Lyon. Parallèlement à ces collaborations, Stéphanie enseigne la danse en Lorraine et Rhône-Alpes. En 2010 elle revient en Lorraine, et crée sa propre compagnie, Prensigno. Elle collabore aussi avec la Cie La Brèche et le ballet de Nancy.

Pierre ZIMMER, musicien - compositeur

Il apprend l'accordéon à 6 ans, et anime ses premiers bals dès 13 ans. En 1990, il explore le rock, avec des reprises d'Hendrix, de Led Zeppelin ou Van Halen à l'accordéon, expérimentées devant un public franco-allemand. Puis il part en Irlande, où il rencontre Paul Gunning et Jimmy Fitzgerald, avec lesquels il s'initie à la musique Irlandaise. De retour en France, Il forme le Celtic Trio, puis le groupe Carnyx. Avec un patrimoine de citations musicales très varié, des ressources puisant dans le jazz, la musique traditionnelle, médiévale, musiques populaires, musiques de films, séries et autres dessins animés... Ce musicien généreux est un compagnon de route aussi apprécié qu'investi. Il accompagne des conteurs, enregistre régulièrement en studio (chansons, orchestres), crée des musiques pour le théâtre. Il transmet également son art et sa passion au sein d'écoles de musiques à Nancy et Ludres, et anime des ensembles amateurs (direction, arrangements...).



Cie & Production

Au départ c'est un collectif d'artistes sensibles aux problématiques de médiation, et développant des spectacles en mélangeant les arts.

PHILODART
contes-musique-danse

Les artistes se reconnaissant dans cette démarche artistique qui met la rencontre au centre du processus de création. A partir de 2006, le collectif se professionnalise et devient compagnie, créant des spectacles aux esthétiques plus abouties, et s'ouvrant toujours davantage aux collaborations nouvelles. Les spectacles produits comportent du conte, mais aussi souvent de la musique et de la danse, et dialoguent parfois avec les arts plastiques, l'écriture...

Derrière la compagnie, il y a eu une l'association PHILODART, qui a accompagné et porté ces projets de créations de 2004 à 2013, puis la SCOP Couarail en Lune, de 2014 à 2016. Aujourd'hui, c'est le Chardon Débonnaire qui a pris le relai, avec pour ambition de donner à cette Compagnie les moyens de grandir et dépasser le rayonnement régional.

Le Chardon Débonnaire

Eurl au capital de 5000€ déclarée au RCS de Nancy le 17/11/2016

38 rue du docteur Roux—54130 Saint-Max

Tel : 06.03.17.00.97

Mail : contact@chardondebonnaire.fr

N° LICENCES : 2-1100496 et 3-1100497

N° Siret : 823673371 00014

Code Naf: 9002Z

www.chardondebonnaire.fr

LE
CHARDON DEBONNAIRE

